

cliché du jour : " Le peuple doit être instruit ; l'instruction est le premier besoin de la démocratie ; il faut former les hommes à la pratique de la liberté."

Tel est, perfectionné par l'éducation laïque bourgeoisement payée par papa, le naturel de mons Gaudissart. Mais direz-vous quelle profession peut exercer un pareil olibrius ?

De sa profession Gaudissart est " commis voyageur." Jadis il allait de bourg en ville, de boutique en boutique faire des " offres de service " pour le placement des " articles de sa maison." Aujourd'hui Gaudissart est constitué à l'état d'institution politique, et chargé, par M. Gambetta, de placer la République concurremment avec les denrées coloniales, " de commune en commune et même de hameau en hameau. "

Le 24 décembre après boire, M. Gambetta a contresigné la commission de Gaudissart en qualité de " voyageur en république, " comme témoignage de " l'estime qu'on sent naître et s'affermir au cœur de ceux avec qui on a lutté, de ceux pour lesquels seuls on espère vaincre." On sait maintenant en France que Gaudissart a lutté avec M. Gambetta pour l'avènement de la République, et que M. Gambetta espère vaincre pour Gaudissart seul. Si la victoire promet de jours agréables au " voyageur en république, café, rhum et cassonnade," franchement elle promet de vilains quarts d'heure aux vaincus, étant donnés l'éducation, la morale et les talents du vainqueur.

En " plaçant " la république et les denrées coloniales, Gaudissart devra, comme une sentinelle vigilante, empêcher " l'attaque au suffrage universel, qui, a dit M. Gambetta, est le souverain en ce pays et la pierre angulaire de notre édifice politique et social," et surtout empêcher " ces appels coupables adressés à l'étranger, etc. "

La " pierre angulaire, " sur laquelle M. Gambetta se campe si fièrement, est trop friable, outre sa mobilité, pour que Gaudissart, quel que vigilant qu'il soit, puisse la préserver de la désagrégation qui s'opérera graduellement pour commencer, et finira, en un jour d'ouragan, par une dissolution totale entraînant l'effondrement de l'édifice. Quand l'édifice tombera en ruines, que pourra faire Gaudissart ? Appeler M. Gambetta au secours ? Reste à savoir si celui-ci n'aura pas été le premier enseveli sous les décombres et si Gaudissart en personne, au lieu de lui tendre la main pour qu'il en sorte, ne lui donnera pas certain coup de pied proverbial pour qu'il n'en sorte pas.

Dire, comme l'a dit M. Gambetta, que le suffrage universel est la " pierre angulaire " sur laquelle on peut asseoir un " édifice